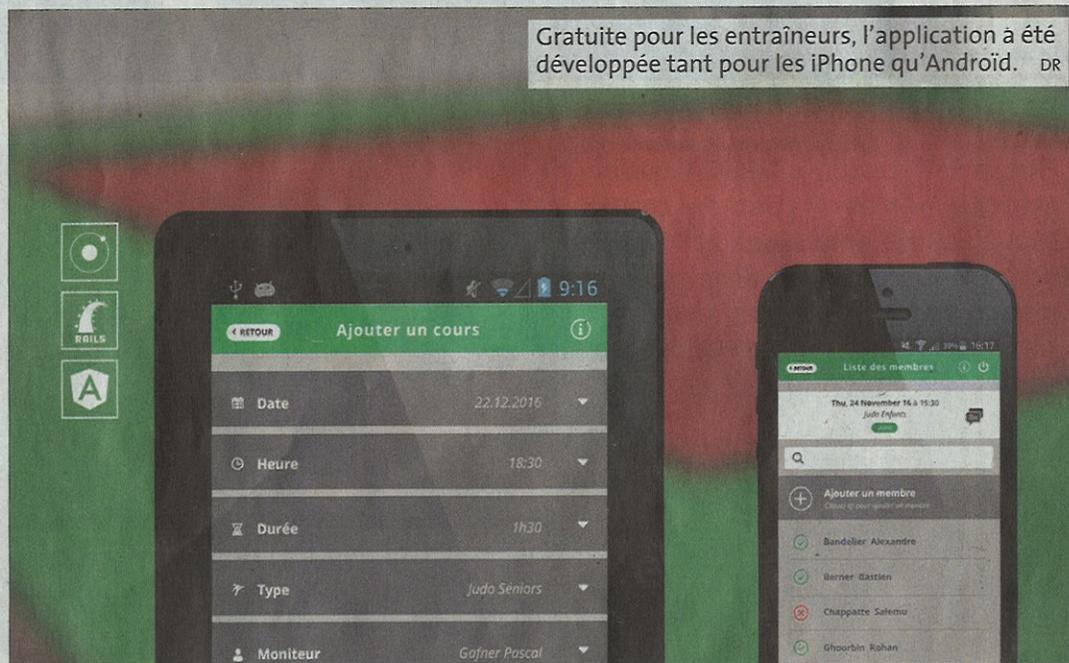


# Le smartphone s'invite sur les tatamis

**INNOVATION** ■ Une start-up basée à Y-Parc a développé une application mobile pour le Judo Kwai Yverdon. Un passage au numérique qui simplifie et optimise considérablement la gestion administrative du club. Présentation.

Le Judo Kwai Yverdon (JKY) se met à l'heure du numérique. Exit les feuilles de présence en papier remplies au bord du tatami. Fini les longues soirées passées à trier, classer et archiver les données administratives. Le club yverdonnois a fait appel à Wavemind, une société de développement informatique basée à Y-Parc, afin de développer une application mobile. Destinée aux membres du comité et aux entraîneurs, elle permet -en temps réel- de saisir les présences, d'obtenir des informations sur les membres et de commenter le déroulement d'un entraînement.

«A notre connaissance, aucune application du même type n'a été développée dans la région, explique Alain Fresco, l'un des ingénieurs et fondateurs de la start-up. D'autres outils imaginés dans un but similaire existent, mais pour des sociétés riches de plusieurs milliers de collaborateurs.» Le Judo Kwai Yverdon ne compte,



lui, «que» 230 membres, dont une vingtaine d'entraîneurs. Un nombre suffisant pour financer le développement d'une application mobile, à en croire Pascal Gafner, président de club. «Nous comptabilisons en moyenne entre septante et huitante mouvements par année. Sans parler de la saisie des présences lors des quelque

septante heures de cours dispensées hebdomadairement. Au comité, une personne ne s'occupe que de ça. Cela représente plus de soixante heures de boulot par an.» Un travail fastidieux et de longue haleine qui sera considérablement réduit grâce à l'application. L'idée est également d'éviter certains couacs: «Nous nous

sommes rendus compte que des gens ne payaient pas leur cotisation ou que certains élèves n'avaient suivis qu'une poignée d'heures de cours durant l'année. Tout cela peut être évité grâce à l'application.»

Quid de l'accueil réservé par les entraîneurs à cette intrusion du numérique sur les tatamis? «Il est plutôt bon, étonnam-

## L'USY sur les rangs?

Simple d'utilisation, l'application mobile développée spécifiquement pour le Judo Kwai Yverdon pourrait également l'être pour d'autres clubs sportifs de la région. Et ce n'est pas Pascal Gafner, également président de l'Union sportive yverdonnoise, qui dira le contraire. «Le sujet n'a pas encore été clairement posé sur la table mais, évidemment, c'est tout à fait envisageable. Au final, que ce soit en judo, en athlétisme ou dans n'importe quel autre sport, la charge de travail administratif est similaire: elle est titanesque pour le comité!»

S. GA ■

ment, sourit l'Yverdonnois. Il faut dire que, pour eux aussi, le travail est ainsi réduit. Ça ne leur prendra pas plus de deux minutes au début de chaque entraînement!» Lancée début janvier, l'application mobile sera optimisée d'ici quelques semaines grâce aux essais effectués au JKY.

SIMON GABIOUD ■